

e nous avons
Notre Père,
era constam-
otre éternelle
ire, pour que
cérémonie de

RTIAIRE.

le Curé, un
lmond, com-
aternités du
e, non seule-
nt avec joie

les avantages
1 nombre de
e famille qui

vençait, avec
ant des psau-
doit savoir et

la sacristie,
is en forment
y puisqu'elles
tiqué la pau-

u saint Sacri-
nte allocution
texte : « Ecce

menter notre
nt admis à la

fut suivie du
remercier la
a le verset de
s répondirent
ÉTAIRE.



Les Missions franciscaines

EN ROUTE POUR LA CHINE



N de nos jeunes Pères, parti de France pour la Chine l'été dernier, après avoir séjourné plusieurs années à Montréal, veut bien se souvenir du Canada et nous envoyer de Chéfou son journal de voyage qui, sans nul doute, intéressera et instruira nos lecteurs.

Dimanche, 23 août 1903. — Enfin il est arrivé ce jour tant souhaité. Après avoir dit ma messe à Marseille dans la chapelle de nos sœurs, les Franciscaines Missionnaires de Marie, je me rends en pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame de la Garde, si connu des navigateurs. Je Lui recommande mon voyage et Lui demande de consoler les parents et amis que ce grand départ afflige.

A midi, privé depuis de longs mois, par la persécution, de nos agapes fraternelles, j'eus le plaisir de les renouveler, une dernière fois, sur la terre de France en compagnie de plusieurs religieux de la province d'Aquitaine. — A trois heures, mes compagnons de route, les Pères François et Mansuet, (1) et moi nous gagnons le port. Nous déposons dans la cabine qui nous est réservée notre léger bagage et, remontant sur le pont, nous nous entretenons avec les Pères qui ont bien voulu nous accompagner jusqu'au dernier instant.

4 heures sonnent, une cloche retentit ; c'est le premier signal du départ. Il faut faire ses adieux. A genoux, je demande la bénédiction du T. R. P. Raphaël (2) et dis un au-revoir (peut-être le suprême ici-bas) aux frères que je laisse à terre..... A 4 h. 10, la sirène lance dans les airs son cri aigu. Les dernières amarres sont larguées et l'*Annam* (3) s'avance lentement et majestueusement, dans le beau port de Marseille, entre deux lignes de nombreux paquebots. Peu après, nous perdons de vue les quais et nous entrons en pleine mer.

(1) Ces deux religieux sont de la Province d'Aquitaine.

(2) Ministre Provincial de la province d'Aquitaine et consultant de la Sacrée Congrégation de la Propagande.

(3) Paquebot de la Compagnie des Messageries Maritimes. Il a 145 mètres de long sur douze de large, et jauge 6336 tonneaux. C'est un superbe navire pour les passagers, pouvant donner 18 nœuds à l'heure.